

JOSEPH ROVAN

(1918 – 2004)

Pionnier de l'entente franco-allemande

Joseph Adolphe Rosenthal est né le 25 Juillet 1918 à Munich, dans une famille d'industriels juifs, convertie au Protestantisme, ruinée pour avoir, par patriotisme, orienté sa fortune en emprunts pour l'effort de guerre allemand lors du premier conflit mondial.

Il vécut à Vienne de 1921 à 1929 puis à Berlin. Ses parents hostiles au nazisme, s'étaient réfugiés à Paris en 1933. Joseph Rosenthal déclaré juif les rejoindra en 1934 pour poursuivre ses études. Baccalauréat, puis études universitaires de langue allemande, de sciences politiques, et de droit. Abonné à la revue **les Cahiers du Cantadour**, il rejoindra **Giono** et sa communauté les étés 1938 et 1939.

En 1939, il échappe à l'internement qui frappait tout citoyen allemand. Bénéficiant d'une carte d'étranger résident, il sera incorporé quelque temps dans une unité d'auxiliaires étrangers au 99ème régiment d'infanterie. Il refuse d'émigrer aux USA, pour combattre en France le fascisme : « **C'est là que je suis devenu français** » déclare-t-il.

Il se convertit au catholicisme. Joseph Rován a été très tôt fortement intéressé par la revue **Esprit** et les catholiques de gauche rassemblés autour d'**Emmanuel Mounier**. Élevé par ses parents dans une atmosphère chrétienne, la religion juive lui était étrangère et il ne s'était jamais senti juif. Il est en parfait accord avec le catholicisme et trouve une grande affinité avec la foi chrétienne.

Son ENGAGEMENT dans la RESISTANCE

Réfugié en zone sud avec sa famille, il participe étroitement à l'action des **Amitiés Chrétiennes**, pour sauver des enfants juifs et participe à l'accueil de réfugiés et d'opposants . Il rejoint Lyon où son ami **J. M Soutou** secrétaire de rédaction à la revue **Esprit** l'appelle. Il s'engage comme collaborateur et rédacteur de la revue clandestine **Témoignage Chrétien**. Ce sera l'occasion pour lui de rencontrer **le Père de Lubac** grand théologien qui l'influencera énormément. Il assure des sessions de formation pour de jeunes **ajistes** résistants, devient agent de liaison pour J.M.Soutou Il rentre totalement en clandestinité en 1942, afin d'assurer la responsabilité du service « identité » **des Mouvements Unis de Résistance** de la zone sud, il dirige et coordonne un service important qui assure la fabrication et l'impression de faux papiers. Il se fait appeler Rován et plus tard prendra l'identité de Pierre Citron, un camarade qui combat en Afrique du Nord.

Lors d'un déplacement à Paris, il est arrêté en février 1944, torturé par la Gestapo, qui ne découvre pas ses origines juives, il est déporté au camp de concentration de Dachau pour faits de résistance. « **Une villégiature** » comme il le dit lui-même, où il rencontre **Edmond Michelet**, issu lui aussi des réseaux et mouvements de résistance, ancien chef de **Combat** pour la région du Limousin, qui a la charge d'organiser, au sein de Dachau la communauté française.

Libéré par l'armée américaine, il quitte Dachau le 30 mai 1945.

Les RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

De retour en France, Edmond Michelet, Ministre gaulliste appelle auprès de lui son ami Joseph Rován comme directeur de cabinet et chargé de mission au Ministère des armées en 1945 et 1946 où il a la charge en particulier de s'occuper des prisonniers allemands. Il les prépare par des formations et des conférences à leur retour en Allemagne en y mettant deux conditions, avoir moins de trente ans

et ne pas avoir appartenu à la SS. Rovan songe déjà aux futurs administrateurs de la nouvelle Allemagne. Il voit une communauté de destin des deux peuples à l'intérieur de l'Europe. En 1946, Joseph Rovan obtient sa naturalisation définitive et conserve définitivement son patronyme de Rovan.

Par la suite, il entre en 1948 dans l'administration française en Allemagne dans la zone dédiée à l'armée française. Il devient **Chef de bureau de la culture populaire**. Sa mission consiste à organiser des séminaires et des conférences à l'intention des cadres allemands et dirigeants des mouvements d'éducation d'adultes. Il organise également des activités culturelles extra-scolaires, des tournées artistiques, des voyages d'études en France.

Il développe les **Volkshochschulen**, ces universités populaires que les nazis avaient fermées, qui vont jouer un grand rôle dans l'éducation des adultes.

AUTRES MISSIONS

En 1952, le secrétariat de l'UNESCO, lui confie successivement trois missions : Celle d'organiser en Italie à Messine en 1953, un stage international sur l'emploi des moyens audiovisuels.

Une deuxième mission pour travailler en Septembre 1953 dans le département de l'Aisne pour évaluer l'impact de la télévision sur les comportements des spectateurs ruraux, dans la foulée il crée une association **Culture et Télévision**, qui sous couvert de **Peuple et Culture** sera subventionnée par l'UNESCO.

Troisième mission, il retourne dans le sud de l'Italie en 1955, comme expert auprès de l'Union nationale de lutte contre l'analphabétisme.

Mais Rovan revient à plusieurs reprises auprès d'Edmond Michelet comme **conseiller politique et technique**, au Ministère des Anciens Combattants en 1958-1959, à la Justice en 1959-1960, à la Fonction Publique en 1967-1968. Rallié à **de Gaulle** il dit « **n'avoir jamais rompu avec ses idéaux de jeunesse, mêlant l'analyse marxiste et l'expérience chrétienne** ».

ENSEIGNANT et JOURNALISTE

Joseph Rovan devient en 1969, professeur associé à la nouvelle université de Vincennes dans l'unité d'enseignement et de recherche d'allemand.

Après sa thèse, il sera élu en 1981 professeur à l'**Institut d'allemand de Paris III Sorbonne nouvelle**. Il continue à enseigner l'histoire et la politique allemande. Son « **Histoire de l'Allemagne des origines à nos jours** » reçoit le **Prix de l'Académie française** en 1994.

Mais Joseph Rovan officie aussi comme journaliste depuis 1955, il est le correspondant à Paris de **la Radio Bavaroise** et du journal badois régional **le Matin de Mannheim**.

De 1980 à 2000, il dirige aussi la revue **Documents**, revue qui traite des questions allemandes . Il fut quelques temps, secrétaire de rédaction de la revue **Esprit**, auprès d'Emmanuel Mounier.

PEUPLE et CULTURE et l'OFFICE FRANCO-ALLEMAND de la JEUNESSE

A partir de 1944, il sera un inlassable compagnon de route de Peuple et Culture. Vice-président de **Travail et Culture** à son retour de Dachau, il tente de fédérer Travail et Culture et Peuple et Culture. En 1947, il participe avec **Chris Marker** à la rédaction de la revue **Doc** qui associe les deux mouvements. Il va participer à la création du **Centre National de Documentation de la Culture Populaire**. Secrétaire général de PEC jusqu'en 1974, il veille au pluralisme politique et philosophique du mouvement.

Il encourage les associations d'éducation populaire à devenir des partenaires d'une politique globale du développement culturel et s'investit dans la cogestion au sein du FONJEP.

En 1968, c'est au nom de Peuple et Culture qu'il négocie au Foyer International d'Accueil de Paris, la création le 27 Mai 1968 du **Comité National des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire**. Il milite aussi pour que les associations d'éducation populaire ne soient pas exclues du champ de la formation professionnelle. Son influence est importante sur les commissions de modernisation du **4ème et 5ème Plan**.

Il représente PEC au sein de l'**Office Franco-Allemand de la Jeunesse**, qu'il accompagne depuis sa création et dont il sera un actif administrateur, incitant les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire à s'y investir.

Autre lien existant avec l'Allemagne et l'OFAJ, il animera le **Bureau International de Liaison et de Documentation (le BILD)**, créé en 1945 pour le développement des relations franco-allemandes, il en deviendra président en 1978. Tout au long de son compagnonnage avec PEC, il y dynamisera de fortes relations avec l'Allemagne.

Son HERITAGE

Joseph Rován nous laisse un message fort.

Tout au long de son parcours Joseph Rován mit toute son énergie au service exclusif de l'entente et de la coopération Franco-allemande jusqu'à être conseiller de **Jacques Chirac et Helmut Kohl**. Ce dernier organisera une fête à l'Ambassade d'Allemagne pour le 75ème anniversaire de Joseph Rován en Septembre 1993.

Décoré de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, il reçoit de l'Allemagne, le Mérite Fédéral Allemand et Bavarois. En 1993, la ville de Munster l'honore du **Prix de la Tolérance**, et en 2001, l'Allemagne lui décerne le **Prix National Allemand**.

Un autre pan de son existence sera consacré à la construction européenne, Joseph Rován en est un penseur et un véritable bâtisseur. Il préside **Cassiodore**, « **fondée pour faire avancer la cause de la construction européenne** ». Homme de gauche par sa lutte contre les inégalités culturelles, par sa volonté d'introduire plus de démocratie dans la société, ce fut un homme d'action, dont le secret de sa stratégie repose sur un réseau « de conjurés prêts à agir » en faveur de l'Europe.

Joseph Rován a porté un jugement sur sa vie,

« **J'ai eu de la chance, pendant toute ma vie de pouvoir faire ce qu'il me plaisait, je ne me suis jamais ennuyé, tout ce que j'ai fait m'a toujours amusé** ».

Il meurt par noyade le 27 Juillet 2004 suite à une crise cardiaque au cours d'une baignade dans son cher Cantal à Saint-Christophe les Georges.

L'Ambassadeur de France en Allemagne, décerne depuis 2006, le **Prix Joseph Rován**, chaque année pour distinguer des associations qui œuvrent au dialogue.....

BIBLIOGRAPHIE, Ouvrages de Joseph Rovan

- « Une idée nouvelle, la démocratie » Seuil, 1961
- « Histoire de la sociale démocratie allemande » Seuil, 1978
- « L'Allemagne n'est pas ce que vous croyez » Seuil, 1978
- « Konrad Adenauer » Beauchesne, 1987
- « Contes de Dachau » Julliard, 1987
- « France-Allemagne, deux nations, un avenir » Julliard , 1988
- « Citoyens d'Europe, comment le devenir ? Les devoirs avant les droits » R.Laffont, 1993
- « Histoire de l'Allemagne » Seuil, 1994
- « Bismarck » O.Jacob, 1998
- « Mémoires d'un français, qui se souvient d'avoir été allemand » Seuil, 1999

SOURCES

- www.universalis.fr article de H. Ménudier, Professeur à l'Université ParisIII Sorbonne
- www.maitron.fr article 170597 par Thibaud Blaschka, mis en ligne le 12 Février 2015
modifié le 6 Septembre 2015
- www.portail-collections.imec-archives.com/ark/29414 Institut des mémoires de l'Édition
Contemporaine.
- www.books.openedition.org/psn/3523?lang=fr Presses Sorbonne Nouvelle 1989
« Sept décennies des relations Franco-allemande- 1918/1988
essai d'une biographie Franco-allemande,
hommage à Joseph Rovan, le messager » auteur Hansgerd Schulte
- Dictionnaire Biographique des Militants. G.Poujol/M.Romer. Ed. L'Harmattan . 1996
Article de Guy Saez.